

SUR LE TRAITEMENT DE  $-\bar{o}$  FINAL ET SUR QUELQUES FORMES POSSIBLES D'IMPÉRATIF EN CELTIBÉRIQUE \*

Les catégories grammaticales avec  $-\bar{o}$  dans la syllabe finale, dont le témoignage est généralement admis en celtibérique sont:

- Nominatifs sing. des thèmes en  $-n$  ( $-\bar{o}n$ )
- Datifs sing. thématiques ( $-\bar{o}i$ )
- Génitifs pl. ( $-\bar{o}m$ )<sup>1</sup>
- Nominatifs (et accusatifs?) pl. thématiques ( $-\bar{o}s$ )
- Génitifs sing. thématiques ( $-\bar{o}d$ )

Comme on sait très bien, une  $/\bar{o}/$  indo-européenne en syllabe finale — si on laisse à côté les monosyllabes qui offrent des problèmes spécifiques — apparaît dans les langues celtiques comme  $/\bar{u}/$ . Mais cette évolution ne s'est pas complètement imposée en celtibérique. Dans le présent travail je vais chercher le point où ce développement phonétique se trouve et essayer d'expliquer les causes du différent degré de son implantation dans les différentes catégories énumérées. Je commencerai avec le rassemblement des faits dont on dispose.

1. Nominatifs sg. des thèmes en  $-n$ 

1) Formes en  $-o$ : aucune.

2) Formes en  $-\bar{o}$ : B. BOTORRITA: *abulu, letontu, melmu, letontu, aiu, t̄icu, abulu, letontu, letontu, ūseisu, abulu, letontu, letontu*. ÉPIGRAPHIE MONETALE: *bur̄sau, tur̄iasu*.

\* Ce travail fait partie d'un programme de recherches sur les langues paleohispaniques, financé par la CICYT.

1. Parfois on a dit que le génitif pl. du celtique avait la désinence  $-\bar{o}m$ . A. Meillet (*Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, Alabama 1966, p. 296) dit: "Une forme à  $-\bar{o}$  bref de la même désinence est attestée par le type ombr. *fratom*, par le type v.irl.*con n* 'des chiens' et par le type slave *slovesŭ* 'des paroles', ...Le latin *canum* est ambigu". Malgré tout, R. Thurneysen (*A Grammar of old Irish*, Dublin 1975, p. 181) explique la forme irlandaise en partant de  $-\bar{o}m$  avec abréviation secondaire en  $-\bar{o}n$ . Quant au celtibérique, il n'y a aucune doute qu'il a  $-\bar{o}m$  comme désinence du génitif pluriel: dans le B. Botorrita on a régulièrement  $-um$  comme désinence du gen.pl., tandis que l'accusatif sing. thématique y apparaît comme  $-om$  (*ur̄antiomue*, A-10). Cette différence dans le traitement obéit au fait que la voyelle est longue au gen. pl. mais brève à l'acc. sing. thématique.

[*Remarque*: Sauf au B. Botorrita, dans l'épigraphie non monétaire je ne trouve aucun exemple sûr de ce nominatif; par contre, nous avons des exemples à *-u-* dans d'autres cas de la flexion des thèmes en *-n*, où cette voyelle ne se trouvait pas en syllabe finale mais intérieure: *melmunos* (génitif: Arecorata), *letontunos* (génitif: Ibiza), TIATVNEI (datif: Peñalba), *melmunos*, *lesunos*, *useisunos*, *suestunos*, *lesunos*, *melmunos*, (génitifs: B. Botorrita). Je reviendrai sur ce point. Il y a d'autres possible témoignages, directs ou indirects, mais dont l'analyse morphosyntaxique n'est pas assurée: *elasunom* (accusatif: Luzaga), *ertaunei*, *taunei*, *tisaunei* (datifs-infinitifs: B. Botorrita), *auku* (nominatif: B. Botorrita), *ambitinkoiunei* (datif-infinitif?: B. Botorrita)].

## 2. Datifs sg. thématiques

1) *Formes en -oi*: aucune assurée, sauf peut-être une récemment parue: ]rbošboi (Cortonum)

2) *Formes en -ui*: *ueisui* (Luzaga), EQVEISVI (Peñalba), *iomui*, *šomui* (B. Botorrita).

## 3. Génitifs du Pluriel

1) *Formes en -om*: *belikom*, *kontebakom*, *teřkatom*, *okalakom*, *kařbikom*, *ikesankom*, *returbon*, *bořmeřkom*, *belaiřkom* (épigraphie monétaire).

2) *Formes en -um*: *amikum* (Arekorata) *belaiokum* (Luzaga), *alisokum* (Paris), *antikum* (Botorrita), *kořtonikum* (Botija?, Cáceres), *abulokum* (Ibiza), *balaiřokum* (Lisboa), *řikum* (Tiermes), COTIRIQVM (Peñalba), *mankusauleinkikum* (Torrelas); *otanaum*, *řaum*, *ubokum*, *kouneřikum*, *litokum*, *ubokum*, *beřkantikum*, *aiankum*, *aiankum*, *letikum*, *eřokum* (B. Botorrita); *metuainum*, *titum*, *ekualaku*, *kolounioku* (épigraphie monétaire).

[*Remarque*: À cause des difficultés d'interprétation morphologique de la plus part des graphites de Numantia il est préférable de ne pas prendre en considération leur témoignage pour éviter bâtir sur des cas douteux les conclusions phonétiques que je cherche].